

Paludisme autochtone en Fédération de Russie 2 août 2006

1) CONTEXTE HISTORIQUE

- Le paludisme est un fléau historique, endémique dans plusieurs pays d'Europe jusqu'en 1945.
- Des épidémies survenaient l'été en Finlande jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle; certaines épidémies dans ce pays étaient associées à une létalité de 0,85-3%.
- La plus grande épidémie récente de paludisme a été décrite à Arkhangelsk (40 000 cas) dans les années 20 et 30. Cette ville est située sur la Mer Blanche, près du cercle polaire (Fig. 1).
- L'OMS a déclaré en 1975 que le paludisme avait été éliminé du continent européen.

2) LE VECTEUR ET LES SOUCHES EN CAUSE

- *P. vivax* a toujours été la souche prédominante, et la seule en cause ces dernières années dans les cas autochtones déclarés par la Fédération Russe.
- Des épidémies de paludisme à *P. falciparum* ont été décrites en Russie centrale et du nord, avec notamment un foyer de transmission dans la région de la Volga.
- Les derniers cas recensés en Russie de transmission autochtone de paludisme à *P. falciparum* ont été documentés en 1962.
- 12 espèces d'Anophèles ont été recensées à l'ouest de l'Oural, dont la plupart peuvent être infectées par *Plasmodium spp* en milieu expérimental.
- La densité de vecteurs compétents autour de Moscou a baissé à partir de 1945 jusqu'en 1960 (pulvérisation de DDT) mais à partir de 1977 elle est revenue aux niveaux observés dans les années 1940 en raison de la diminution de la lutte antivectorielle.
- Les pays de l'ex-URSS actuellement affectés par le paludisme sont l'Arménie, la Géorgie, le Kirghizstan, la Russie, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan (Fig.1)¹.
 - ✓ L'incidence baisse progressivement en Arménie et en Géorgie
 - ✓ Depuis le début des années 1990 d'importantes épidémies sont documentées en Azerbaïdjan et au Kirghizstan (Figs. 1 et 2)².

3) LE PALUDISME EN FEDERATION DE RUSSIE (Population 145 millions)

- Le nombre de cas de paludisme recensés a régulièrement progressé dans les 88 territoires de la Fédération de Russie entre 1990 et 1999.
- Depuis le début des années 2000 le nombre de cas rapportés est en baisse : le nombre de cas recensés dans la Fédération Russe est passé de 894 à 205 cas entre 2001-2005 respectivement.
- Une baisse similaire du nombre de cas autochtones déclarés a été observée sur l'ensemble de la Fédération de Russie (voir Fig. 3).
 - ✓ En 2000:
 - 763 cas de paludisme recensés
 - 47 (6%) étaient autochtones.
 - ✓ En 2002:
 - 642 cas (2 décès) de paludisme
 - 139 (22%) étaient autochtones
 - ✓ En 2005:
 - 201 cas (2 décès) de paludisme dans 43 territoires administratifs.
 - 34 (17%) étaient autochtones

4) DANS LA REGION DE MOSCOU (population 15 millions)

- Le nombre de cas de paludisme autochtone à *P. vivax* à Moscou est passé de 8 à 121 entre 2000 et 2002.
- En 2005³:
 - ✓ 98 des 201 cas déclarés en Fédération de Russie étaient localisés à Moscou ou sa région
 - ✓ dont 34 (34,6%) étaient des cas autochtones (20 à Moscou, 14 dans la région).
- La proportion de cas autochtones diagnostiqués à Moscou au cours des 5 dernières années est supérieure à celle observée entre 1961 et 1997:
 - ✓ Entre 1961 et 1997 :
 - 3581 cas au total dans la région de Moscou
 - dont 17 (0,4%) étaient des cas de transmission autochtone)
 - ✓ Entre 2000 et 2005:
 - 851 cas dans la région de Moscou
 - dont 206 (24%) étaient des cas autochtones.

¹ <http://www.euro.who.int/malaria/ctryinfo/ctryinfotop>

² <http://www.euro.who.int/document/E87976.pdf>

³ <http://www.rospotrebнадзор.ru/docs/decision/?id=439>

5) COMMENTAIRES

Le nombre de cas recensés (et de cas autochtones) déclarés dans la Fédération de Russie a augmenté progressivement depuis 1995 avant de baisser depuis 2002. La part de paludisme d'importation a baissé depuis la fin de la guerre en Afghanistan (1979-1989) et du fait de la diminution des échanges avec les républiques d'Asie Centrale (ex-URSS). On assiste également à une diminution du nombre de cas autochtones notifiés en Fédération de Russie. En revanche on observe une augmentation du nombre de cas autochtones dans la région de Moscou.

Au vu de cette augmentation, le Ministère russe de la santé publique (Rospotrebnadzor) met en place des mesures visant à améliorer la surveillance et la détection des cas sur l'ensemble du territoire. Il fait état de l'insuffisance des moyens disponibles pour le diagnostic, le traitement et la surveillance du paludisme et du manque de ressources humaines qualifiées. La diminution du nombre de cas diagnostiqués hors milieu urbain témoignerait de ce manque de moyens dans les centres hospitaliers des provinces.

Au total, l'augmentation observée du nombre de cas confirme la transmission autochtone de paludisme à *P. vivax* dans la région de Moscou. Cependant les informations dont nous disposons n'évoquent pas à ce stade une modification majeure du risque épidémique.

Figure 1: Paludisme autochtone dans la région OMS Europe, 2005.

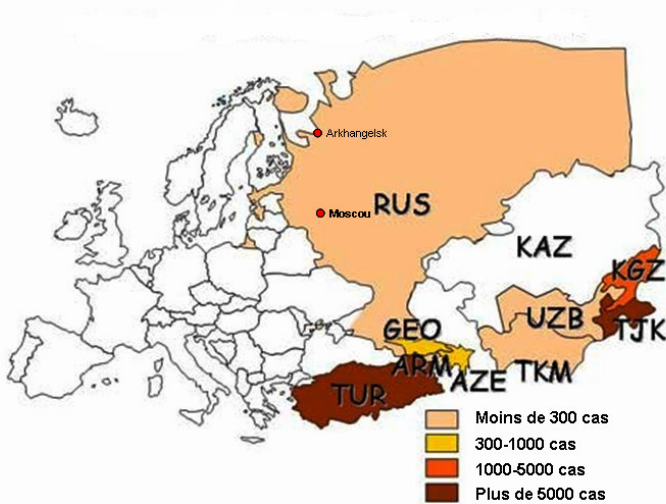
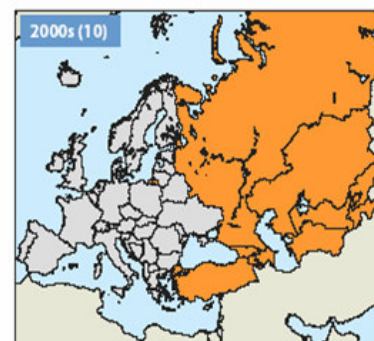
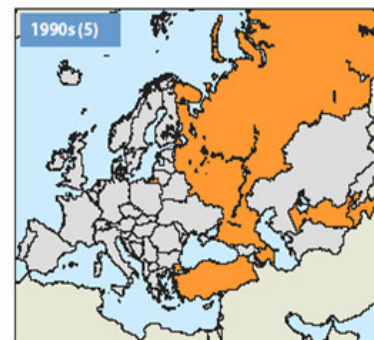
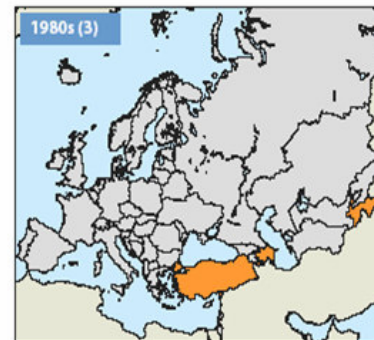
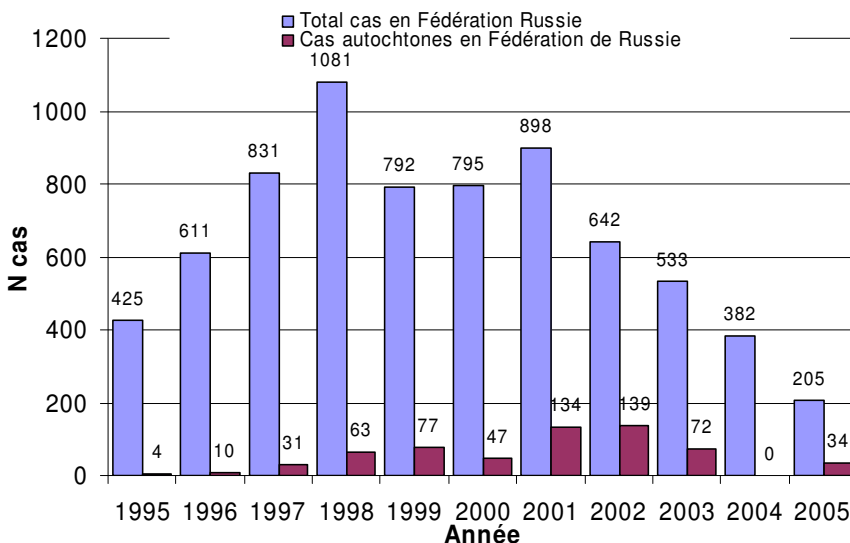


Figure 2: Nombre de pays de la zone OMS Europe affectés par le paludisme, années 1980-200 (source: OMS Europe)



■ Pays affectés par le paludisme

Figure 3: Cas de paludisme (total et autochtone) déclarés par la Fédération de Russie, 1995-2005 (source: OMS).



*Pas de données disponibles pour 2004